



Paris, le 25 avril 2018

En réponse à Madame Christine Angot,

« Il y a des bénévoles qui veulent être dans les soins palliatifs à tout prix. Ils sont partout. Ce sont des catholiques intégristes ». Ces affirmations assénées par Christine Angot dans une émission dont nous nous abstenons de faire la promotion ici, nous révèlent l'ignorance abyssale de celle qui les prononce avec assurance. Christine Angot affirme s'être renseignée ... et les renseignements glanés semblent lui conférer l'autorité d'un spécialiste, d'autant plus facilement qu'aucun contradicteur n'était invité. Soit. Mme Angot aura mal préparé son sujet, n'aura rien compris, ne connaît pas la loi, ignore tout du bénévolat et des soins palliatifs. Nous ne lui en voudrons pas.

Passant sur l'ignorance, nous écoutons Christine Angot poursuivre. La chroniqueuse a capté son auditoire par une première affirmation pleine de sous-entendus. Elle poursuit en décrivant avec un effroi feint et amplifié l'action sournoise des bénévoles qui, présentés aux malades incurables avec la complicité des médecins, **« font intrusion dans leur vie »** et profitent de leur état de faiblesse. Les bénévoles forment un **lobby catholique intégriste** chargé de veiller à ce que souffrance et douleur perdurent.

Malade incurable, dit en substance Christine Angot, sais-tu que tu seras à la merci des bénévoles quand le médecin les aura introduits dans la chambre dont tu ne peux t'échapper ? Nul doute possible Mme Angot maîtrise son sujet et ne recule ni devant les contre-vérités ni devant la calomnie pour le plaisir de l'exercice.

Mais c'est de la vie et de la mort d'hommes et de femmes qu'il est question madame. De leurs jours et de leurs nuits de vivants dont on ne peut jouer avec des mots, un micro, et un pauvre audimat.

Madame, l'ignorance est coupable quand on n'a pas cherché avec honnêteté à la vaincre. Elle est doublement coupable quand elle est mal intentionnée. Et triplement coupable quand elle est le fait d'une personne intelligente et cultivée.

Vos propos sans mesure ont gravement offensé tous ceux qui prennent soin et accompagnent les personnes malades et leurs proches. Ils ont offensé une certaine idée de l'homme, capable de donner bien plus qu'il n'a et de recevoir bien plus qu'il ne pensait manquer, d'un homme désireux de relation avec l'autre tout au long de la vie.

Mais comme il subsiste en nous l'idée que vous avez pu simplement vous tromper, naïvement, prisonnière de vos préjugés, nous vous invitons à venir accompagner un bénévole pendant quelques heures. Venez, nous vous accueillerons. Alors nous pourrions parler.

Les bénévoles de la SFAP – Soins palliatifs